

Un atelier philo

Cette proposition d'atelier philo est une synthèse de mes pratiques de classe avec des CM pendant 6 ans, enrichies de l'expérience récente de Frédéric Lenoir (*Philosopher et méditer avec les enfants*).

Au fil de la pratique et de documents consultés sur le net, j'ai aménagé l'atelier philo. Je vous propose dans un premier temps un atelier philo hyper simple qui se met en place très vite, très facilement et sans préparation matérielle. L'avantage majeur que j'ai retiré de la pratique des débats philo (hormis l'intérêt langagier) est la relation d'écoute et de respect interpersonnelle qui se crée au sein de la classe.

Domaine : Français, langage oral
Enseignement moral et civique

Compétences des programmes 2016 : - Écouter pour comprendre un message oral

- Parler en prenant en compte son auditoire.
- Participer à des échanges dans des situations diversifiées.
- Développer les aptitudes à la réflexion critique : en recherchant les critères de validité des jugements moraux ; en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté.
- Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments
- S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie.
- Se sentir membre d'une collectivité

Organisation : groupe classe. J'insiste sur l'intérêt d'une disposition claire dans laquelle les enfants peuvent se voir (un cercle c'est le mieux, une année j'avais disposé ma classe en U, cela permettait d'organiser sans trop de manutention une disposition en cercle)

Matériel : un cahier philo

1. Recueillir les représentations initiales des élèves

Débat d'entrée : « A quoi ça sert ? Qu'est-ce que la philosophie? » pour préparer ce qui va suivre.

2. Les règles du débat

Je définis clairement dans quel cadre l'atelier va se dérouler. « Dans cet espace, c'est vous qui exprimez librement votre opinion. Je vais vous aider à organiser votre réflexion et pensée et dialoguer avec vos camarades. Je ne juge pas vos propos »

- Lorsqu'un élève veut parler, il lève la main et attend d'avoir la parole.
- On évite de répéter un élément déjà dit. On apporte une précision, explication neuve.
- Chacun écoute attentivement, on est ouvert à l'opinion de chacun, on accueille sans juger, sans se moquer.
- Lorsqu'on n'est pas d'accord, on introduit une technique d'argumentation : « Je ne suis pas d'accord avec toi parce que.... »
- On cherche à argumenter son propos pour contourner «oui, non», «c'est bien, c'est mal » par : «je suis d'accord/en désaccord avec toi car/parce que...)

3. Rôles de l'enseignant :

- J'accueille les propos sans jugement, dans ces débats il n'y a pas de juste ou de faux.
- J'écoute, j'aide à formuler ou reformuler la pensée, je synthétise. A chaque fois qu'une grande notion a été traitée je résume pour que les enfants puissent intégrer plus facilement : «Etes-vous d'accord pour dire que la peur est une émotion qui a des côtés négatifs mais aussi positifs ? »
- Lorsque la discussion s'enlise, je la relance par une autre question ou en m'aidant d'une réponse particulièrement pertinente. Je fais avancer la discussion.
- Je recadre lorsque trop d'exemples personnels font perdre de vue l'avancée de la discussion : « Alors finalement, allons-nous dire que la peur est une émotion désagréable ou négative ? »
- Je ne donne pas mon avis personnel, je peux apporter un éclairage notionnel :
Ex : Marine 10 ans : « Quand mon chat est mort, j'ai pleuré, beaucoup pleuré, je n'étais pas très à l'aise de pleurer comme ça mais quelque part, ça me faisait du bien »
« Ce que tu dis Marine est très intéressant, parfois le simple fait d'accueillir l'émotion, d'accepter d'être triste permet de se rééquilibrer, c'est pour cela que l'on se sent mieux lorsqu'on a pleuré, on a permis à l'émotion de sortir ». (Etymologiquement du latin EX MOVAERE : hors de)
- Je veille à ce que même les élèves les plus discrets puissent parler. Parfois, les débats philo rendaient les enfants traditionnellement silencieux loquaces. Mais d'autres restaient silencieux. J'attendais qu'ils s'installent dans l'activité, qu'ils prennent confiance pour parfois les interpeller doucement «Et toi Lucas, es-tu d'accord pour dire que parfois le mensonge peut être positif ? »
- J'insiste sur l'importance de prendre le temps d'utiliser le mot juste qui correspond le plus à la pensée et j'aide à trouver ce mot ou expression.

Variantes (pour complexifier) :

Le distributeur de parole : cela peut être l'enseignant ou un élève (bâton de pluie pour matérialiser la prise de parole)

Deux observateurs : Ils disent à la fin de la séance ce qu'ils ont entendu/compris. C'est l'occasion pour les débatteurs de se rendre compte de la façon dont leurs dires ont été compris, interprétés.

Deux dessinateurs : Ils proposent une trace illustrée du débat (BD, caricature, dessin, schéma...). En fin de séance ils exposent et commentent leur production. Elles resteront affichées au coin philo.

4. L'entrée en matière

J'ai commencé les débats philo un peu par hasard. Nous étudions *Les aventures de Pinocchio* de Carlo Collodi et au cours de l'épisode 5 un élève posa la question : «Mais Pinocchio ça fait longtemps qu'il n'a pas mangé, il a faim c'est normal qu'il vole pour manger ! »

Ils ont noté la question (L'acte de voler peut-il être acceptable ?) sur leur agenda et devait y réfléchir pour la semaine suivante. L'atelier philo était lancé. Une fois par semaine ou par quinzaine, une nouvelle question était posée.

Autre organisation testée : Le sujet était annoncé au début de l'atelier philo, ils avaient 10 minutes pour y réfléchir et éventuellement noter quelques idées par écrit.

Voici les inducteurs que j'ai utilisés :

- Une question : Qu'est-ce qu'une émotion ?
- Les citations suivantes : « Le bonheur c'est lorsque vos actes sont en accord avec vos paroles », Gandhi
« La liberté commence où l'ignorance finit » Victor Hugo
« C'est bien souvent en allant au fond de soi qu'on refait surface », Jérôme Touzalin (en lien avec la pratique de la méditation ou respiration)
« Le seul, le vrai, l'unique voyage c'est de changer de regard », Marcel Proust
« Il faudrait essayer d'être heureux, ne serait-ce que pour donner l'exemple » J. Prévert
- Un événement : En 2013 suite à la tuerie de Charlie Hebdo, un enfant a dit froidement : « cest normal ce qui s'est passé, ils n'avaient pas à insulter le prophète » « Mais non, c'est mal ce qu'ils ont fait ». On a démarré sur « qu'est-ce que le bien, le mal ? », ces événements ont été le début d'une longue série de thématiques philo.
- La lecture offerte du « feuilleton d'Hermès » voir [écouter parler écrire.pdf](#)
- Une expérience vécue par un élève en classe ou à la maison
- On peut aussi imaginer : Une affiche, Une de journal, dessin...
- Un mot : Amour, Vie, Réussite ...
- Un texte étudié en classe, un extrait de film... et toutes vos autres idées
- Des références d'auteurs : Les philos fables, Michel Piquemal / Les goûters philo, Michel Puech

5. En fin de séance

Chacun prend entre 5 et 10 minutes pour noter sur son cahier de philo les idées qu'il juge phare et les mots appris.

Variante :

Les observateurs expriment ce qu'ils ont entendu, retenu, compris de ce qui s'est dit.

Les dessinateurs commentent leur production.

On ne sait pas quels seront les effets des débats philo sur les enfants dans leur vie d'adulte. Par contre on peut espérer qu'envisager toutes les solutions possibles à une question y compris les plus immorales et non éthiques, d'en débattre et de commencer à prendre position les aidera à trouver plus tard ce qui leur semble juste. J'en suis convaincue en tous cas !

Je serais ravie de découvrir vos façons de faire et vos avis si vous vous lancez !